

mémoire de poisson rouge. À l'école j'écris comme une tortue. Toute la journée, je joue au lieu de travailler, je fais la cigale. »

Je ne compte plus les trouvailles de cet enfant pour s'extraire de l'assignation acronymique bien pourrie de son « trouble » infiltrant jusqu'à l'énoncé de sa parole.

Percevant sans doute mon aversion pour le DSM (manuel de diagnostic et statistique des troubles mentaux), les médocs et les écrans, il finit par suivre mon regard qui observe le jardin, rêvant à tout ce qui nous entoure à l'orée de cette saison nouvelle. Plus tard, Elio dessinera un arbre avec une ruche suspendue à la branche. Elio parle alors de son grand-père apiculteur. Voici poindre un minuscule écho au paysage, aux vallées pastorales des voyages lointains. À cet instant, quelle

ruse inventer pour amplifier l'écho, car il y a urgence. Urgence à réimplanter les enfants dans le monde poétique du vivant. Arriver à faire parler cette langue-là qui nous entoure et nous tient en vie. Lors de sa dernière séance Elio, penché sur son dessin, dira : « Faut vraiment se laisser envahir par sa créativité. Tu m'écoutes ? Je te parle Delochette. »

Se constituer témoin entendeur de la parole des enfants comme elle vient, c'est faire l'écho d'une force créatrice inouïe pour le futur. 📍

- 1 Johann Chapoutot, *Libres d'obéir*, Gallimard, 2020.
- 2 Victor Klemperer, *LTI. La langue du III^e Reich*, Poche, 2003.
- 3 Sandra Lucbert, *Personne ne sort les fusils*, Seuil, 2020.
- 4 Marielle Macé, « Parole et pollution », *AOC média*, Politique, 29 janvier 2021.

Catégories - Vocabulaire, mots

Cure-type

Jean-Marie de Lépinay

Orthophoniste

Ce pauvre maladroit, ce mioche paresseux,
Ce gamin insolent, hypocrite et menteur,
Ce garnement sournois, débrillé et morveux,
Ce pervers polymorphe aux malsaines humeurs...

Ce lardon capricieux, ce gosse fou de rage,
Cet imbécile heureux, cet étrange personnage...

On lui flanque une taloche, ça marche quelquefois,
Un coup de pieds aux fesses, ça n'fait d'mal à personne,
On le mate, on l'enferme, on le gronde, le raisonne,
Il n'est pas bien méchant, il écoute quelquefois.

On l'a morigéné. On le pèse, le mesure.
On lui parle gentiment, le voilà bilanté.
THADA, TOP, TSA, le voilà TND.
Ce sont des mots savants, voilà qui nous rassure.

Un coup d'pouce, un coup d'main, on le dresse, on le plie.
On le drogue, le répare, on le coche, le complie...

Quand va-t-il se calmer, écouter et apprendre ?
Et tout ce qu'on lui dit, mais quand va-t-il l'entendre ?
On en parle entre nous, c'est à n'y rien comprendre...
On voudrait bien l'entendre, il va falloir l'attendre.

Déplier patiemment ses neurones meurtris,
Excités ou éteints, pour recoudre un tissu,
Le laisser retrouver les liens de ses insus,
Et trouver le chemin de moments épanouis...

Contre le temps qui passe impatient implacable,
Faire et le laisser faire sur notre coin de table...